

Accompagner et amplifier le changement d'échelle de la bio

Alimentation bio : une révolution profonde et durable

Actu-Environnement.com - Publié le 30/10/2017



© Monkey Business

Production, transformation, distribution, consommation : la croissance de la bio se trouve à tous les échelons. Mais la production française peine encore à répondre à la demande des consommateur(rice)s, qui plébiscitent les produits bio. Rappelons en effet que si la dynamique est forte (+ 40% de surfaces bio en deux ans), l'agriculture biologique ne représente encore que 5,7% de la surface agricole utile française fin 2016. L'enjeu pour la filière bio est double : poursuivre sa structuration pour garantir des débouchés rémunérateurs et pérennes aux producteur(rice)s et à l'ensemble des opérateurs, et continuer à se développer pour amplifier la transition agricole et alimentaire de notre société que les citoyen(ne)s et les paysan(ne)s bio du réseau Fnab appellent de leurs vœux.

Produire-bio.fr : Un site dédié pour accompagner les producteurs

Donner envie et accompagner les projets de conversion

Le réseau de la Fnab accompagne au quotidien sur le terrain les producteur(riche)s conventionnel(le)s, en conversion et bio pour qu'ils progressent dans leurs pratiques. Seul réseau professionnel agricole 100% bio, le réseau Fnab a construit une expertise solide dans l'accompagnement des producteur(riche)s. Fruit de ce savoir-faire, la Fnab a lancé en 2017 un site - www.produire-bio.fr - dédié aux producteur(riche)s bio et en conversion, aux conventionnel(le)s intéressé(e)s par les pratiques bio et aux porteurs de projets d'installation en bio. Un site par et pour les producteur(riche)s sur les pratiques et les filières de la bio.

L'envol des conversions vers la bio est appelé à se poursuivre dans les années à venir. Pour les producteur(riche)s qui décident de changer leurs pratiques, l'accompagnement est indispensable. Animation de groupes, accompagnement individuel et collectif, formations, démonstrations, visites de fermes, information technique, économique ou réglementaire : ces outils sont des clés essentielles pour la sécurisation des projets de conversion et un moteur pour donner envie à d'autres agriculteur(riche)s de franchir le pas. Il y a un vrai enjeu à renforcer et mettre en synergie ces moyens

d'accompagnement.

L'indispensable soutien des politiques publiques

Autre facteur-clé pour susciter et assurer le succès des conversions : des politiques publiques ambitieuses, adaptées et lisibles. Ces dernières, qu'elles soient européennes, nationales, régionales ou locales, doivent fixer un cap avec des objectifs chiffrés de développement de la bio (pourcentage de surfaces bio à atteindre, part des produits bio dans la restauration collective) et des financements dédiés pour les producteur(riche)s comme pour les structures qui les accompagnent. Les attentes citoyennes pour une agriculture et une alimentation bio sont fortes. Il est de la responsabilité des politiques publiques d'accompagner le développement et la pérennisation de l'agriculture biologique. Cela passe par un soutien financier renforcé qui doit, dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC), soutenir les producteur(riche)s qui convertissent leur ferme à la bio (aides conversion) et reconnaître et financer les services environnementaux rendus par l'agriculture biologique, via des aides au maintien et de futurs PSE (Paiement pour services environnementaux) dans la prochaine programmation PAC.

Un rôle à jouer pour les collectivités

Les collectivités locales ont un rôle important à jouer dans la transition agricole et alimentaire. Le développement de la bio, de l'amont à l'aval, est une opportunité que les élu(e)s locaux peuvent susciter et dont ils doivent se saisir pour créer de l'activité

sur les territoires et préserver les biens communs (eau, air, sol, biodiversité, paysages, santé publique). En témoignent les réussites du réseau des sites pilotes Eau, Bio et Terri-
toires créé en 2010 et animé par la Fnab. Ce réseau réunit les 35 territoires les plus innovants, engagés dans la transition agricole et alimentaire autour de la bio, dans un contexte de protection de la qualité de l'eau et de développement territorial, avec des résultats probants.

Construire des filières bio équitables et territorialisées

Pour développer une “nouvelle économie bio”, il est important de faire travailler ensemble autour d'un même projet tous les maillons de la chaîne : producteur(rice)s, transformateurs, distributeurs, consommateur(rice)s, collectivités et acteurs de la restauration hors domicile. Vente directe, circuits de proximité ou filières longues, la pluralité de circuits de distribution contribue à la résilience économique des fermes bio, qui attire aujourd'hui de nouveaux producteur(rice)s. Comme le souligne Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab, le changement d'échelle de la bio amène à poursuivre le travail de structuration des filières bio *“autour des principes du commerce équitable, en mettant en relation les producteur(rice)s avec les autres acteurs du marché et en les aidant à créer des relations de confiance, de transparence et de long terme”*. De nombreux exemples de partenariats entre des groupements de producteur(rice)s bio, des distributeurs (Biocoop, Auchan, Système U), des transformateurs (entreprises de Bio Partenaire, filières régionales, contrats de filières) ou des acteurs de la restauration hors domicile (restaurants d'entreprise Orange, restauration scolaire, administrative ou commerciale) illustrent la mise en œuvre concrète de ces principes. Les pratiques commerciales équitables existent en bio mais pas systématiquement. Elles doivent devenir la règle, pour une filière bio innovante, juste et exemplaire.

Sophie Chignard, Fnab

© Tous droits réservés Actu-Environnement
Reproduction interdite sauf accord de l'Éditeur.